

Beste de savoir

[Chroniques de l'Est] À chaque pays son surnom

---

15 janvier 2019



# Table des matières


1.	Introduction . . . . .	1
2.	L'Union Soviétique . . . . .	1
2.1.	Les slaves . . . . .	2
2.2.	Les baltes . . . . .	2
2.3.	Le Caucase . . . . .	2
2.4.	L'Asie centrale . . . . .	3
3.	Le reste du monde . . . . .	3
4.	Conclusion . . . . .	4

% [CHRONIQUES DE L&#39;EST] À CHAQUE PAYS SON SURNOM % informaticienzero  
% 19 mars 2018

## 1. Introduction



Je ne suis ni linguiste ni professeur de langue, seulement un passionné qui aime apprendre et partager. Mes propos n'ont aucune valeur d'autorité ou de vérité absolue.

Comme tous les langues, le russe possède ses mots d'argot, plus ou moins désobligeants, pour parler des autres peuples. Le but de ce petit billet sera de donner les versions russes de nos « Bosches », « Rosbifs », « Rital » et autres « Ruskov ». Tous ces mots sont tirés de [ce site](#)  d'argot russe (mais aussi d'autres langues).« »

## 2. L'Union Soviétique

Ah, l'URSS (), le rassemblement de peuples amis sous un même objectif socialiste, où régnait l'amour et la bonne entente. Eh bien la langue russe prouve que ce n'était pas aussi rose que ça.

Déjà, le nom soviétique, écrit en russe standard (*saviétskyi*) se déforme en (*savkovii*) ou (*savok*). Rien de bien méchant. Mais qu'en est-il de tous les autres peuples ? Eh bien chacun en prend pour son grade.

## 2. L'Union Soviétique

### 2.1. Les slaves

À l'ouest, les biélorusses ( ) se font traiter de (*boulbach*), dérivé du mot biélorusse (*boulba*) signifiant « pomme de terre », féculent répandu dans ce pays, notamment au début du XXème siècle. Mais ça reste gentil par rapport aux ukrainiens ( ). Plusieurs sobriquets leur sont en effet affublés.

L'un souvent utilisés par les russes pour décrier les ukrainiens nationalistes de l'ouest de l'Ukraine, souvent anti-russe, est celui de (*banderovtzi*), tiré du nom de [Stepan Bandera](#) [↗](#), un ultra-nationaliste ukrainien ayant collaboré avec les nazis pendant la Seconde Guerre Mondiale et plus tard assassiné par le KGB. Ce personnage est controversé en Ukraine, certain le voyant comme un homme luttant pour une Ukraine indépendante, d'autres comme un fasciste allié aux nazis.

L'autre mot est celui de (*hrahrol*), signifiant « houpette » et désignant, à l'origine celle des cosaques, par extension aujourd'hui les ukrainiens. L'Ukraine est de la même façon appelée (*hrahrlandia*).

Enfin les moldaves ( ), et même les roumains ( ) également, sont appelés (*mamalijniki*) de par leur plat de polenta appelé [mămăligă](#) [↗](#), qui est, au passage, délicieux.

### 2.2. Les baltes

Les pays baltes sont bien intégrés à l'Union Européenne, ce qui n'empêche pas qu'il y a 30 ans encore ils composaient trois des républiques de l'URSS. La langue russe est toujours répandue et donc les locaux comprennent la liste des mots que je vais détailler ci-dessous.

Les lettons ( ) et les lituaniens ( ), ayant des langues proches, sont gratifiés de deux surnoms russes proches, respectivement (*laboussi*) et (*labassi*). Ils sont tirés, toujours respectivement, du terme letton **labus**, accusatif pluriel de l'adjectif « *labs* » qui signifie « bon », et du terme lituanien **labas** signifiant « bon » (« *labas rytas* » signifie « bonjour », « *labas vakaras* » signifie « bonsoir »).

Mais ceux qui en prennent le plus cher pour leur grade sont les estoniens ( ). En argot, le verbe (*èstonit*) s'utilise dans le sens « être lent », « traîner », à cause de la soi-disant réputation des estoniens d'être long à la détente. Réputation qu'on attribue, en France, aux antillais, aux corses ou aux suisses. On est tous le lent de quelqu'un.

Les termes de (*talaponiets*) et (*kourati*) sont par contre plus méprisants, tous les deux venant des mots estoniens « *talupoeg* » et « *kurat* », le premier signifiant « paysan », le deuxième étant un juron.

### 2.3. Le Caucase

Le Caucase est une terre où les peuples ont souvent eu du mal à s'entendre entre eux et avec les russes. Je pense que les langues géorgienne, arménienne et azérie doivent contenir de bien beaux surnoms. Contentons-nous des russes.

Un surnom plutôt neutre pour les habitants d'Azerbaïdjan ( ) est (*azier*), qu'on peut rapprocher de ricains en français. Un autre, dont je ne peux dire la force, (*zierba*).

### 3. Le reste du monde

Les arméniens ( ) se voient quant à eux affubler de surnoms plus péjoratifs, comme (*ara*), tiré de l'arménien « » qui se prononce pareil, et que équivaut à l'interpellation « hé » en français. Sachez également, et attention c'est insultant, qu'un des nombreux jurons pour insulter quelqu'un d'homosexuel passif consiste à le traiter de « reine arménienne », ce qui se dit (*armianskaya karaliéva*).

Pour finir, les russes utilisent des termes génériques pour démontrer leur mépris envers le Caucase, que ce soit le Caucase russe comme la Tchétchénie, ou les autres pays désormais indépendants. Ainsi, si le mot (*tchiér*) désigne à la base les tchèques avec un sens totalement neutre, il est fréquemment employé par l'armée russe pour parler des tchétchènes, avec un sens très méprisant. Le terme (*djiguite*) est aussi employé, signifiant « cavalier hardi » en [nogaï](#) [↗](#), mais je ne saurais vous dire son degré de péjoration. Enfin, les daghestanais, peuple du nord-est du Caucase, sont traités de (*dagui*).

#### 2.4. L'Asie centrale

Finissons notre périple soviétique en parlant des peuples d'Asie central et de Sibérie russe. Il y a d'abord le terme plutôt neutre (*babaï*) qui désigne de façon générique les ressortissants d'Asie centrale.

On a aussi (*iouldach*) qui peut désigner soit les Ouzbeks ( ) spécifiquement, soit les Asiatiques en général, ainsi que la variante (*yialdach*), tirée des langues turques dans lesquelles ce mot signifie camarade (azéri : , tatar : ). Les deux sont péjoratifs. Et dans la même veine, le mot bachkir pour « abricot séché » se dit ce qui a donné l'insulte (*ouriouk*), qui désigne elle aussi les ressortissants d'Asie centrale.

Finissons par le mot (*kalbiti*), qui est employé tant pour les Asiatiques des ex-républiques soviétiques que pour ceux de Russie.

### 3. Le reste du monde

Vous ne croyiez tout de même pas que nous serions épargnés par les russes ? Sachez qu'ils parlent de la France ( ) comme étant la (*bonjouria*), ce qui se passe d'explication. Et, dans une grande inspiration, ils nous surnomment également (*lyiagouchatnik*), ce qui signifie... mangeurs de grenouilles.

Les italiens ( ) sont gratifié de deux surnoms : (*allora*), tiré du mot italien signifiant « alors » ; l'autre, c'est (*makaronnik*), qui est assez transparent. Les allemands ( ) eux sont traités de saucisses par le terme (*kalbasniki*). Un peu tombé en désuétude, le terme (*boundès*) était employé du temps de l'Union Soviétique pour désigner les allemands de l'ouest. C'est un mot d'argot du marché noir qui existait à l'époque avec les étrangers occidentaux.

Autre peuple grandement apprécié des russes, la Pologne ( ). Ceux-ci sont surnommés (*pchek*). Par contre, détail amusant, le mot russe (*paliaki*), s'il ressemble à l'argot français « polak », est pourtant un mot de russe standard sans aucune connotation péjorative.

Parlons maintenant des plus grands amis des russes, je parle bien sûr des américains ( ). Pas trop éloigné du terme original, nous avons (*amiérikoci*). En dérivant de l'anglais US, nous obtenons (*ious*) ainsi que (*iousovskii*). Enfin, le plus surprenant, (*pindos*). Ce mot, d'origine

#### 4. Conclusion

grecque (Π) désignait à l'origine et de façon condescendante les grecs habitant les rives de la Mer Noire. Ce terme a pris son sens actuel après que les casques bleus russes aient surnommé ainsi les américains pendant la guerre de Yougoslavie. Par dérision, les États-Unis sont appelés (*Pindostane*).

## 4. Conclusion

Allez, vengez-vous avec ces deux derniers mots que je vous offre. Ils désignent tous les deux les russes (). Le premier, (*katsap*) désigne littéralement les Grands-Russes et est utilisé en opposition avec les Petits-Russes, plus connus sous le terme d'ukrainiens. Le deuxième est utilisé en polonais, biélorusse, ukrainien et même parfois en russe : (*moskal*). Sachez qu'en ukrainien, signifie « arnaquer, escroquer ».

Voilà, c'est la fin de notre plongée dans l'argot russe. À bientôt pour une autre chronique.